

ENQUÊTE JDAF 36 2002

- LA VIE EN FAMILLE -

Acceptation du terme « Famille »

La quasi-totalité des personnes qui ont répondu –volontairement – admettent comme un postulat que la famille – explicitée comme « nucléaire », dès le début du document « auto-administré » - est un groupe naturel. Elles semblent convaincues de l'absolue nécessité biologique de la famille. C'est pourquoi il ne s'élève aucune voix pour lui contester ses vertus de « maillon primordial de la vie sociale ».

Il semble, au terme de cette étude, que les « répondants » ont souvent confondu cette première acceptation restrictive et l'acceptation « élargie ».

Quel type de vie familiale ?

« La famille, c'est le bonheur ! » Le dernier des remparts contre l'hostilité généralisée. Le rôle des membres est de tout faire pour préserver cet ultime abri. Sorte d'égoïsme pluriel !

Problèmes de société et « freins » au bonheur :

« L'enfer, c'est les autres ! » Voilà une devise toute trouvée pour l'ostracisme de la famille-cocon !

E pourtant, il y a des amertumes, chez les « exclus ». A ce niveau « niveau basique », on pense aux « célibataires, malgré eux » - ou plutôt « malgré elles » - aux « séparés et divorcés »... Et, bien sûr, plus encore, à leurs enfants (souvent considérés comme les principales victimes !)...

Et puis, il y a ceux et celles qui ne demandent pas mieux que leur venir en aide...

Adhésion sociale

Et, oui, il y a aussi des « aspirations altruistes » chez les « répondants ». Ceux qui ne disent pas « non au monde associatif » ; Le questionnaire ne leur a pas demandé s'ils étaient déjà impliqués, mais, certain(e)s ont cru bon de mentionner leur « activisme » (présent ou ancien)...

Mais de telles préoccupations, sincères et désintéressées, semblent exister chez les quelque 750 personnes qui, encore une fois, se sont exprimées de leur plein gré.